

Textilmuseum St.Gallen

**Akris: St.Gallen,
selbstverständlich**

**Musée du textile de Saint-Gall
6 octobre 2023-10 mars 2024**

S'il est une maison de mode qui plonge ses racines dans l'histoire du textile autant que dans le lieu où elle s'est établie, c'est bien Akris, ancrée à Saint-Gall, ville de la broderie. Seule maison de mode suisse membre de la Fédération de la haute couture et de la mode, Akris chérit et cultive ses origines géographiques depuis cent ans. L'exposition « Akris : St.Gallen, selbstverständlich » révèle comment s'entremêlent l'âme de la ville de Saint-Gall et les traits distinctifs d'Akris. Elle donne à voir le lien étroit qui unit la maison de mode et l'industrie du textile locale, et présente des collections qui incarnent l'esprit du temps

Les collections Saint-Gall

Lorsque les confinements tout autour du monde ont empêché l'organisation de défilés de mode à Paris et poussé chacun à porter son attention plus près de chez soi, le créateur Albert Kriemler a choisi de traduire l'héritage culturel de Saint-Gall de manière surprenante dans ses collections pour Akris. Une promenade à travers la ville a ainsi inspiré la collection automne-hiver 2021. Le toit de l'église Saint-Laurent y trouve un écho dans une guipure de laine moderne, tandis qu'une carte de la ville de Saint-Gall devient l'imprimé de la saison sur du néoprène, du denim ou de la soie. Le cinéaste néerlandais Anton Corbijn, invité à mettre en scène la collection, a réalisé un film qui se promène le long des Dreilinden, comme dans le texte Der Spaziergang (La Promenade, 1917) de Robert Walser, avant de visiter la célèbre bibliothèque de l'abbaye de Saint-Gall. Pour le printemps-été 2022, Albert Kriemler a rendu hommage à sa grand-mère, l'entrepreneure Alice Kriemler-Schoch, qui a posé les bases d'Akris en 1922 en fondant un atelier de confection de tabliers. Kriemler a réinventé le motif du tablier dans une collection où l'on retrouve des robes patchwork en broderies tirées des archives de la maison et des costumes modernes qui superposent tablier court et pantalon.

Un siècle de mode

Peu de maisons de mode peuvent s'enorgueillir d'une histoire familiale centenaire. Alice Kriemler-Schoch a fondé son entreprise alors qu'elle était une jeune mère de famille, employant de jeunes couturières, fines brodeuses de tabliers. Dans l'exposition, un enregistrement audio décrit les premières années d'Akris et raconte les histoires de couturières dans les années 1950. Akris dédie ses créations aux femmes qui, comme Alice Kriemler-Schoch,

tracent leur propre chemin. La philosophie d'Albert Kriemler peut se résumer par un mot – selbstverständlich. Un idéal qui se fonde sur un principe : c'est la femme qui doit attirer l'attention, et non les vêtements qu'elle porte. La tenue d'une femme doit souligner son charisme, sa présence ; elle doit lui offrir le confort nécessaire pour qu'elle se sente confiante et libre. Si Akris atteint cet objectif, c'est grâce à sa liberté créative, à l'attention attachée aux tissus et aux trois générations d'artisans experts qui se sont succédé au cœur de Saint-Gall, berceau de la maison-mère d'Akris, Felsenstrasse 40.

Une promenade en broderie

La pratique de la marche offre un sentiment de liberté, des moments de réflexion et de loisir. En marchant, on oublie l'agitation du monde, on perçoit de nouveaux détails de notre environnement, on s'ouvre à la possibilité de rencontres fortuites – comme a pu le décrire le grand écrivain suisse Robert Walser. C'est aussi l'approche adoptée par la « Promenade en broderie » que propose l'exposition. Des demi-cercles de papier perforé offrent de nouvelles perspectives inattendues sur l'exposition, comme une trouée dans un bois.

La scénographie de l'exposition joue sur le motif de la promenade, sur les découvertes et les impressions sensuelles qui sont pour Albert Kriemler une source constante d'inspiration. L'importance qu'il accorde à l'héritage textile de sa ville natale, autant qu'à la nature, à l'architecture et à l'étude de l'art, est un trait distinctif de son travail. Dans « Akris : St. Gallen, selbstverständlich », ces inspirations prennent forme dans un ensemble divers de broderies. Structures en nid d'abeille traduites en appliqués holographiques (printemps-été 2014), broderie de Saint-Gall incrustée en écho aux façades de bâtiments conçus par les architectes suisses Herzog & de Meuron (automne-hiver 2007), ou encore amulettes brodées sur du tulle clair qui évoquent la lumière délicate de tableaux du peintre italien Giorgio Morandi (printemps-été 2005).

C'est de la broderie !

Chez Akris, savoir-faire exceptionnel et avant-garde sans compromis, lignes claires et tissus exquis s'associent sans heurt. Akris le démontre de manière éloquente depuis son premier défilé de mode à Paris en 2004, en particulier à travers les broderies qui adoptent une approche moderne et architecturale ou encore des motifs géométriques. La broderie trapézoïdale, depuis longtemps signe distinctif d'Akris, n'est qu'un exemple de la façon dont la maison de mode innove pour transformer un métier d'art vénérable. On la retrouve, comme une métaphore visuelle, dans plusieurs créations mais aussi dans les panneaux de papier perforés de la scénographie de l'exposition.

Encore plus avant-gardistes : les sequins phosphorescents (printemps-été 2021), inspirés par l'œuvre de l'artiste allemand Imi Knoebel Batterie (2005). Ou encore des innovations textiles qui témoignent de la relation étroite entre la maison de couture suisse et le pôle textile de Saint-Gall. En collaboration avec des entreprises de broderie comme Forster Rohner, Jakob Schlaepfer et

Bischoff Textil, elles remettent en question les a priori et s'aventurent sur des territoires encore inexplorés. La broderie de LED créée en collaboration avec Forster Rohner, et inspirée par l'œuvre Sterne (Étoiles, 1989-1992) de l'artiste allemand Thomas Ruff, éclaire littéralement les vêtements sur lesquels elle se pose (automne-hiver 2014).

La main du maître

En interne, le travail du tissu au sein des ateliers Akris est essentiel pour le processus créatif, d'autant plus que la broderie n'est ici pas un simple embellissement, mais un élément puissant et primordial, inséparable de l'apparence d'un vêtement et de son ressenti. Deux couches de guipure sont assemblées avec tant de précision que le tissu acquiert le poids idéal pour un trench moderne (printemps-été 2015) ; des patches de cuir Napa sont appliqués sur une robe si densément qu'ils prennent l'apparence d'un cuir de python véritable (automne-hiver 2016). De telles réalisations ne sont possibles que grâce à l'expérience, à l'habileté et à l'imagination des modélistes et des couturières de l'atelier.

Le patrimoine textile, terrain de jeu de l'innovation

Pour la première fois, « Akris : St.Gallen, selbstverständlich » présente les archives de broderie de l'entreprise fondée par Alice Kriemler-Schoch, qui remontent aux années 1940. Les couleurs surprenantes, les matériaux fragiles et l'infinie variété des motifs tridimensionnels de ces archives sont une source illimitée pour la création et la conception de techniques de traitement et de fabrication toujours renouvelées. La comparaison avec le passé donne lieu à de nouvelles inventions. Ces archives sont une mémoire culturelle du textile, qui témoigne de la manière dont la broderie est essentielle au minimalisme raffiné d'Akris.

Durée :	6 octobre 2023-10 mars 2024
Lieu :	Musée du textile de Saint-Gall, Vadianstrasse 2, 9000 Saint-Gall
Coordination de l'exposition:	L'Équipe du Musée du textile de Saint-Gall
Commissaire d'exposition :	Albert Kriemler, Directeur artistique, Akris
Scénographie :	Atelier Oï / Patrick Reymond, La Neuveville

Contact presse

Musée du textile de Saint-Gall
Communication

Silvia Gross,
sgross@textilmuseum.ch